

# Les débuts de la poste à Saint-Jérôme

par Cimon Morin

Le territoire où se trouve aujourd’hui la ville de Saint-Jérôme a été concédé en 1752 par Jacques-Pierre de Taffanel de La Jonquière, alors gouverneur de la Nouvelle-France, sous le nom d’Augmentation de la seigneurie des Mille-Îles puis comme la seigneurie de Bellefeuille. Entre le début des années 1760 et le début des années 1840, la seigneurie a appartenu aux familles Dumont, de Lefebvre et de Bellefeuille, résidant à Saint-Eustache, 25 km plus au sud. Ces familles ont concédé des terres à des colons venus principalement de la région nord de Montréal. L’embryon de village portait alors le nom de Dumontville. La paroisse catholique de Saint-Jérôme de la rivière du Nord a été érigée le 15 novembre 1834 par monseigneur Joseph Signay, archevêque de Québec. La municipalité du village de Saint-Jérôme a vu le jour le 1<sup>er</sup> janvier 1845 par décret du gouverneur Metcalfe<sup>1</sup>.

Le bureau de poste est ouvert le 6 juillet 1845. Il est situé à 15 milles au nord de Sainte-Thérèse-de-Blainville et à 36 milles de Montréal<sup>2</sup> (Illustration 1).

Dès l’ouverture du bureau, le transport du courrier se fait avec Sainte-Thérèse-de-Blainville, une fois par semaine. En 1848, on poursuit le même trajet à raison de trois malles par semaine.

## André Bouchard-Lavallée

Une première demande d’ouverture d’un bureau de poste à Dumontville (devenu Saint-Jérôme) est envoyée à T.A. Stayner le 28 mai 1842. Cette demande provient de J.-B. Laviolette. Cette requête est appuyée en juillet par Peter Charles Loedel, maître de poste d’Industry, qui recommande André Bouchard-Lavallée comme candidat potentiel à ce poste<sup>3</sup>.

Ce n’est que le 6 décembre 1844, que T.A. Stayner écrit au secrétaire du ministre des Postes d’Angleterre afin de recommander l’ouverture d’un bureau à Saint-Jérôme. Dans son rapport, il mentionne qu’il prévoit un échange

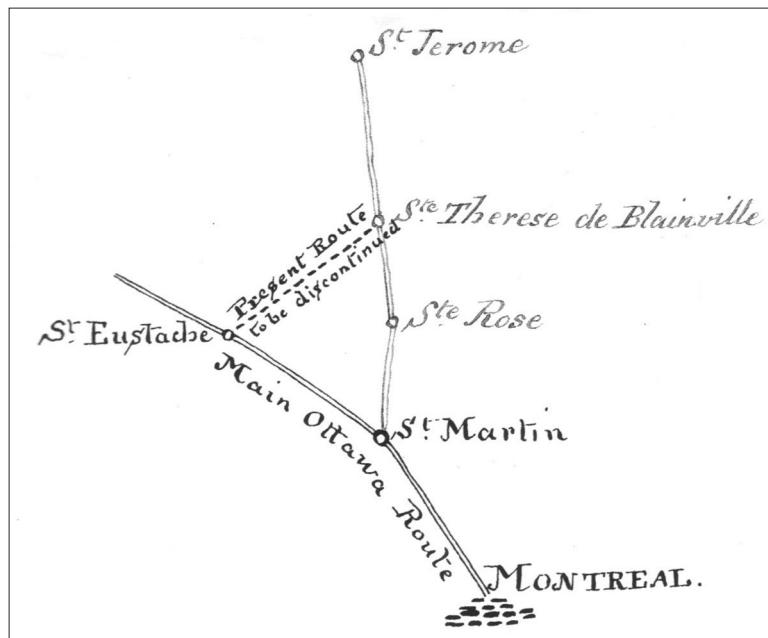


Illustration 1 : Carte préparée par W.H. Griffin, inspecteur des Postes, pour l’année 1847 [Source : BAC, MG44B, vol. 51, p. 156]

Maitre de poste	Période
André Bouchard-Lavallée	6 juillet 1845 – ±20 octobre 1848
Jean-Baptiste Lefebvre de Villemure	± 20 octobre 1848 – ± 8 sept. 1849
Grégoire Lauzon	± 8 sept. 1849 – 5 janvier 1852

de courrier avec Sainte-Thérèse-de-Blainville une fois par semaine et que les revenus excéderaient les dépenses tout en favorisant le développement de ce nouveau village. Il obtient l’approbation du ministre le 3 janvier 1845<sup>4</sup>.

Le 8 février 1845, T.A. Stayner demande au gouverneur de lui proposer un candidat comme maître de poste. Denis-Benjamin Papineau, membre du parlement provincial, est mis à contribution, et le 22 mars le gouverneur recommande André Bouchard-Lavallée comme maître de poste<sup>5</sup>. C’est aussi le 22 mars que le timbre à date de Saint-Jérôme est commandé<sup>6</sup>. Le bureau de poste ouvre le 6 juillet 1845.

André Bouchard dit Lavallée (Illustration 2) est né à Saint-Eustache le 9 février 1812. Il est issu de l’union d’André Bouchard dit Lavallée, meunier de Saint-

Eustache, et de Geneviève Duchesneau. Il étudie au collège de Montréal de 1823 à 1828. Il est reçu notaire le 7 juin 1834. Il est le premier notaire de Saint-Jérôme et exerce cette profession jusqu'à son décès survenu le 26 octobre 1878. Lors des troubles de 1837, alors âgé de 26 ans, il est l'un des principaux organisateurs des patriotes de Saint-Jérôme. Suite à son implication dans la rébellion, il est incarcéré le 8 février 1838 et libéré le 11 mai 1838 grâce à l'intervention de son influent cousin Frédéric-Eugène Globensky, notaire de Saint-Eustache.

Le 7 janvier 1839, André Bouchard se marie avec la deuxième fille de Casimir Testard de Montigny, marchand, demeurant à La-Chapelle. Ce hameau est situé près de la rivière du Nord à environ trois kilomètres de l'actuelle ville de Saint-Jérôme. De cette union naîtront 12 enfants. Il est aussi agent des Terres de la Couronne à Saint-Jérôme, détient le grade de commandant dans le corps de la milice et est greffier à la Cour des petites causes. Il réside à Saint-Jérôme jusqu'en 1860. C'est cette année-là qu'il s'installe à Sainte-Adèle. Son bureau d'agent des terres de la couronne vient de déménager à cet endroit<sup>7</sup>.

Il est très difficile de connaître le salaire du maître de poste ou le revenu du bureau, car les archives n'ont pas été conservées pour ces dates. Si l'on se fie aux nombres de lettres reçues par semaine (voir tableau) et l'abolition de la franchise postale pour les maîtres de poste le 5 janvier 1844, il est fort à parier que le salaire n'était pas très élevé. En fait, nous savons que la valeur estimée par Stayner est de 5£ 10s par année. C'est probablement pour cette raison que le notaire Lavallée démissionne le 2 septembre 1848. Avant de quitter son poste, il suggère le nom du docteur Benjamin Globensky afin de le remplacer. Mais le docteur ne semble pas intéressé et le notaire recommande Jean-Baptiste Lefebvre de Villemure. Le gouverneur accepte ce nouveau candidat en date du 18 octobre 1848<sup>8</sup>.

Le 6 janvier 1852, André Bouchard-Lavallée devient à nouveau maître de poste en remplacement de Grégoire Lauzon. Il opère le bureau de poste jusqu'au 28 mai 1858.

### Jean-Baptiste Lefebvre de Villemure

Né à Terrebonne, le 29 janvier 1828, fils de Jean-Baptiste Lefebvre de Villemure, cultivateur, et de Marie-Amable Lemaître dit Auger. Il travaille d'abord comme instituteur. Reçu notaire le 14 juin 1851, il exerce sa profession à Saint-Jérôme. Agent administrateur



*• M. Lavallée*

Illustration 2: André Bouchard dit Lavallée d'après un dessin de Jean-Joseph Girouard [Source: BAC, Fonds J.-J. Girouard, 1984-81-52; RG4-C1, vol. 66, p. 16444]

d'Augustin-Norbert Morin. Marguillier de sa paroisse de 1863 à 1865. Il épouse à Saint-Jérôme, le 19 janvier 1852, Marguerite-Olive Testard de Montigny, fille de Casimir-Amable Testard de Montigny, lieutenant-colonel dans la milice, et de Marthe Gordon; puis, à Saint-Athanase, le 5 avril 1858, Marguerite Loupret, fille d'André Loupret et de Marie-Éléonore Larault. Il devient secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Saint-Jérôme en 1869. Maire de Saint-Jérôme de 1874 à 1879, puis échevin de 1879 à 1881. Il est nommé conseiller législatif de la division des Mille-Îles le 3 juin 1880. Il démissionne le 4 mars 1882. Il décède à Saint-Jérôme, le 4 août 1885, à l'âge de 57 ans<sup>9</sup>.

Lorsque Jean-Baptiste accepte la charge de maître de poste vers le 20 octobre 1848, le salaire est estimé à 4£ 15s par année<sup>10</sup>. C'est le 1<sup>er</sup> septembre 1849 que ce dernier démissionne après 11 mois seulement au service de la poste. Lors de son départ, il recommande le nom de Grégoire Lauzon.

*J.B. Villemure M.P.*

Illustration 3 : Signature du maître de poste J.-B. Lefebvre de Villemure [Source : BAC, RG4-C1, vol. 255]

## Grégoire Lauzon

Selon Augustin-Norbert Morin, membre du parlement provincial à qui le gouverneur avait demandé une opinion sur le candidat recommandé par J.-B. Lefebvre de Villemure, il mentionne que Lauzon n'a peut-être pas 21 ans et qu'il est clerc du notaire Bouchard-Lavallée. Selon le recensement de 1851, Grégoire Lauzon est né en 1829 dans le comté de Terrebonne. Il a donc 20 ans en 1849<sup>11</sup>. Nous ne savons pas s'il opère le bureau de poste à partir de l'étude du notaire Bouchard-Lavallée ou chez son père où il demeure.

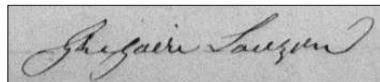


Illustration 4: Signature du maître de poste Grégoire Lauzon  
[Source : BAC, RG4-C1, vol. 272/H-2622, image 368]

Toutefois, c'est en date du 7 septembre 1849 que le Gouverneur recommande Grégoire Lauzon à T.A. Stayner. Pour l'année 1851-1852, Grégoire Lauzon reçoit un salaire de 5£ 12s 1d<sup>12</sup>. Lauzon démissionne à son tour le 5 janvier 1852 et laisse la place de nouveau à André Bouchard-Lavallée<sup>13</sup>.

1 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-J%C3%A9r%C3%A9me>

2 BAC, RG3, v. 1171 (circulaire)

3 BAC, MG44B, vol. 30, p. 150-153.

4 BAC, MG44B, vol. 30, p. 142-149.

Marque postale de Saint-Jérôme	
1846-1861	[inconnu avec dateur]
BAC, RG4-C1, vol. 185, n° 2056	Épreuve

5 BAC, RG4-C1, vol. 122, dossier 408, p. 2712-2722.

6 BAC, MG44B, vol. 32, p. 272.

7 Ferdinand Bélanger, «André Bouchard-Lavallée, premier maître de poste de Saint-Jérôme », *Bulletin d'histoire postale et de marcophilie*, n° 106, 2009, p. 16-18.

8 BAC, RG4-C1, vol. 234, rapport 2640; RG4, C1, v.763, 1848 – Index; RG3, Vol. 912, p.116.

9 <http://www.assnat.qc.ca/fr/patrimoine/anciens-parlementaires/lefebvre-de-villemure-jean-baptiste-243.html>

10 BAC, RG4-C1, vol. 265, rapport 2584; RG3, vol. 912, p.149; RG4-C1, vol. 765, 1849 – Index.

11 <https://familysearch.org/ark:/61903/1:1:MWRL-YWB>. Selon le recensement de 1851.

12 *Annual Report of the Postmaster General – Year Ending 5th April 1852*, John Lovell, Québec, 1852, p. 39.

13 BAC, RG3, microfilm T-1709, image491.

16 BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).

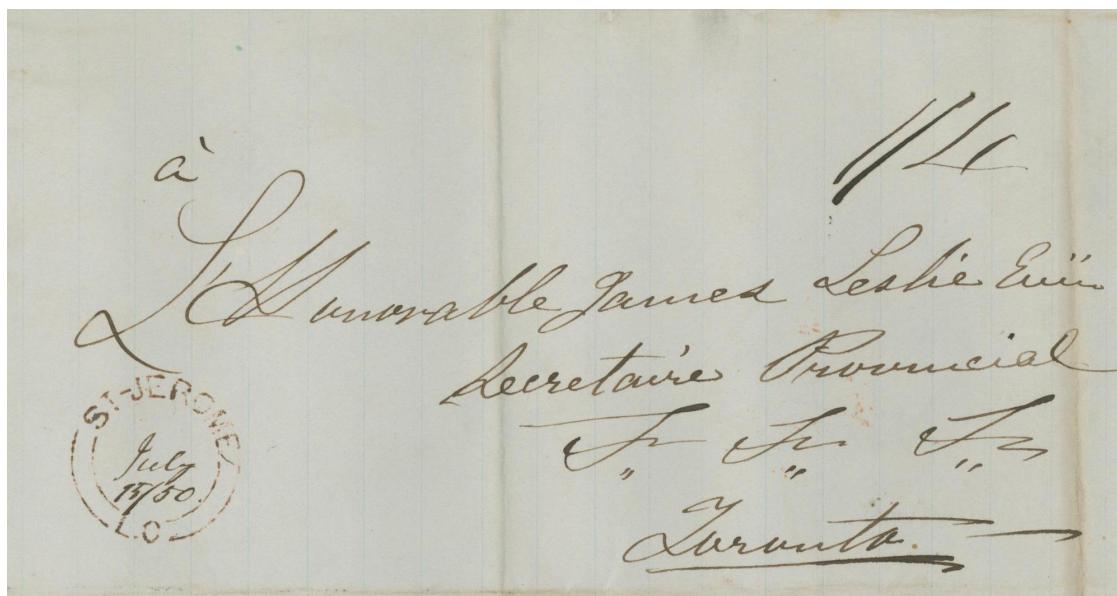


Illustration 5: Lettre envoyée par le maître de poste Grégoire Lauzon au secrétaire provincial le 15 juillet 1850 [Source: BAC, RG4-C1, vol. 272, n° 3445]

SAINT-JÉRÔME - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine <sup>16</sup>							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
-	-	-	-	4	8	-	6